

La plage
de Bira, à
l'extrême
sud-est
de l'île



INDONÉSIE

CÉLÈBES, L'ÎLE MÉCONNUE

Au nord de l'archipel indonésien, l'île de Célèbes, ou Sulawesi, se découvre au gré de ses côtes sauvages, de ses paysages luxuriants et de ses ethnies aux rituels ancestraux

PAR HÉLÈNE RIFFAUDEAU

Aujourd'hui comme hier, dans le port de Makassar flotte une douce odeur de clou de girofle. Jadis, elle émanait des cales des bateaux, désormais ce sont les *krateks*, les cigarettes que les hommes fument ici et là, qui en exhalent l'arôme. Makassar reste l'incontournable porte d'entrée de l'île de Célèbes, aussi appelée Sulawesi, et 4^e île de l'archipel indonésien. Autrefois, les marins y débarquaient après des semaines de navigation.

Aujourd'hui, nous atterrissons dans la province de Sulawesi du Sud depuis Bali ou Java. C'est ici, entre mer et forêt tropicale, que l'on part à la découverte de deux ethnies aux traditions vivaces, les Bugis, peuple de marins redoutables installés sur les côtes, et les Torajas, établis dans la montagne.

Notre périple débute en longeant la mer jusqu'à l'extrême sud-est et le paisible village de Bira. Sur des bâches mordant la route, des femmes bugis

font sécher le riz et les noix de cajou, tandis que leurs enfants se délassent sur les *bale bale*, ces lits extérieurs tressés de palme. Juchées sur pilotis, des maisons rouges, jaunes, vertes, arborent chacune un symbole témoignant de la fonction de leurs occupants, une queue de poisson pour les familles de marins, ou une corne de buffle pour les cultivateurs. Sur le chemin, des mosquées rutilantes surgissent régulièrement et rappellent que l'islam s'est



imposé auprès des Bugis depuis le XVII^e siècle. Quelques heures de route plus tard, escale au village de Tana Beru pour admirer le travail des charpentiers. Ces derniers continuent de fabriquer les fameux *pinisi*, ces goélettes traditionnelles de 30 mètres de long, selon d'ancestrales techniques – sans plan, ni clou. Ces navires, qui sillonnent les mers indonésiennes, font des Bugis les derniers tenants d'une marine marchande à voile dans le monde.

Nous quittons le littoral, direction la montagne et le pays Toraja. Le paysage se fait peu à peu plus luxuriant : rizières éclatantes, récoltes d'agar-agar (algue rouge), plantations d'hévéas, bougainvilliers flamboyants... Alors que tombe le crépuscule, une excursion en pirogue sur le lac Tempe nous embarque au cœur d'un village lacustre, où les pêcheurs s'installent plusieurs semaines, après la saison des pluies, pour pratiquer la pisciculture. Dès le lendemain, les vertes vallées font place à de hauts plateaux. Nous voilà au cœur de la Tanah Toraja, la terre toraja. Ce peuple « *d'en haut* », certes christianisé par les missionnaires hollandais, conserve de fortes



Les «tongkonans», maisons traditionnelles sur pilotis

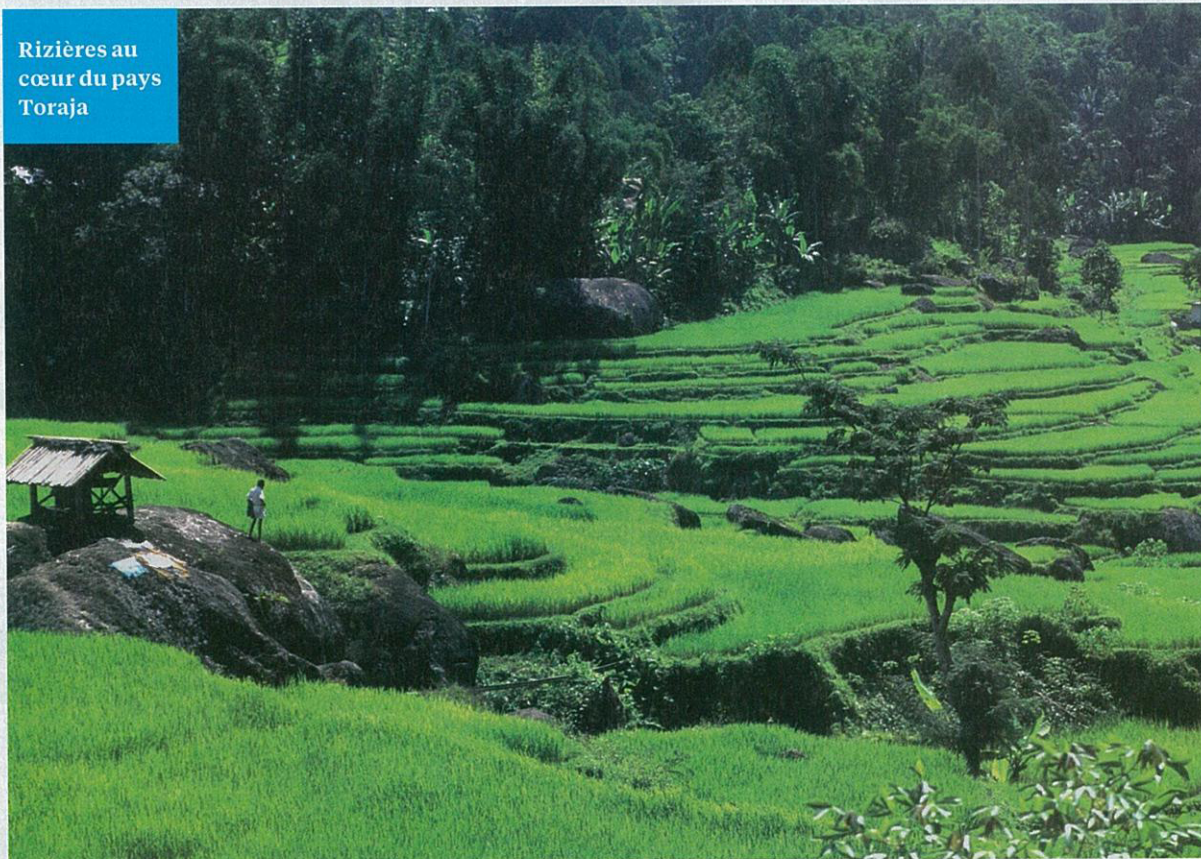
croyances animistes. Il étonne d'abord par la forme fascinante de ses maisons traditionnelles sur pilotis, appelées *tongkonan* et dont le toit tel un arc concave s'élance vers le ciel. Tout en bois et finement décorées de motifs de couleur, ces curiosités architecturales disposent de versions miniatures qui leur font face pour stocker le riz. Sur

un pilier central, chaque maison exhibe fièrement des cornes de buffle. Pour les Torajas, cet animal sacré possède le précieux pouvoir d'emmener l'âme dans l'au-delà. Le nombre de « trophées » sur la façade indique ainsi la richesse du clan familial et correspond à la quantité d'animaux sacrifiés lors des cérémonies funéraires. Ces dernières rassemblent à chaque décès des centaines de personnes, sans effusion de tristesse : les enfants s'amuse, les femmes chiquent le bétel et les hommes boivent le *tuac* (vin de palme), quand ils n'en profitent pas pour... draguer ! Ces rites séculaires se retrouvent également dans les *tautau*, ces effigies sculptées dans le bois qui figurent le plus fidèlement possibles les défunts. Nichées à Lemo, au cœur d'une petite jungle, elles impressionnent de réalisme sur leur balcon taillé dans la roche. Réservée aux classes sociales élevées, cette forme d'art mortuaire montre au voyageur combien les Torajas, réfugiés dans les montagnes tropicales de la sauvage Célèbes, passent leur vie à préparer leur mort, dans l'espoir de rejoindre *puya*, le paradis. ■

Y ALLER

Avec Singapore Airlines (Paris-Singapour-Bali) à partir de 1 088 €, rens. : 0-821-230-380 et www.singaporeair.fr ; **Asia propose un voyage individuel (2 pers.) de 10 jours/7 nuits, à partir de 2 864 € et vols sur Singapore Airlines : découverte de Surabaya (Java), des pays bugis et toraja (Sulawesi) avec voiture, chauffeur et guide, et retour par Denpasar (Bali) incluant 2 nuits au Jimbaran Puri Bali****. En complément d'un voyage organisé en Indonésie : 4 jours/3 nuits (dès 539 €) en pays toraja et 2 jours/1 nuit (dès 174 €) en pays bugis. Rens. : 01-44-41-50-10 et www.asia.fr**

Rizières au cœur du pays Toraja



SE LOGER

SURABAYA (JAVA)
l'hôtel Majapahit pour son charme colonial ;

www.hotel-majapahit.com

BIRA (SULAWESI)
l'hôtel Ammatoo Resort propose 7 chambres en pierre de corail et une piscine à débordement ;

www.ammatoaresort.com

RENTEPAO (SULAWESI)

l'hôtel Toraja Heritage accueille le voyageur dans des chambres confortables au style tongkonan ;

www.torajaheritage.com

JIMBARAN (BALI)
Jimbaran Puri Bali pour ses 42 cottages et 22 villas exceptionnelles, les pieds dans l'eau.

Rens. : jimbaranpuribali.com